Document generated on 07/13/2025 2:07 p.m.

Santé mentale au Québec

Les activités quotidiennes et la cognition chez les personnes atteintes de schizophrénie

Daily activities and cognition in individuals with schizophrenia

Las actividades cotidianas y la cognición en las personas que sufren de esquizofrenia

As atividades cotidianas e a cognição nas pessoas que sofrem de esquizofrenia

Ginette Aubin, Isabelle Gélinas, Ph.D., Emmanuel Stip, MD, Christine Chapparo, Ph.D. and Constant Rainville, Ph. D

Volume 32, Number 2, Fall 2007

Mosaïques de recherche (1) et Windigo II (2)

URI: https://id.erudit.org/iderudit/017806ar
DOI: https://doi.org/10.7202/017806ar

See table of contents

Publisher(s)

Revue Santé mentale au Québec

ISSN

0383-6320 (print)
1708-3923 (digital)

Explore this journal

Cite this article

Aubin, G., Gélinas, I., Stip, E., Chapparo, C. & Rainville, C. (2007). Les activités quotidiennes et la cognition chez les personnes atteintes de schizophrénie. *Santé mentale au Québec*, *32*(2), 201–208. https://doi.org/10.7202/017806ar

Article abstract

This paper presents a literature review on the impact of cognitive deficits on daily activities in persons affected by schizophrenia, a domain little explored. Associations were found in studies between cognitive functions such as sustained attention, working memory, organisation and use of spatial strategy deficits and specific difficulties observed during the task performance. Besides, the type of task analysis used in these studies in order to describe the problems observed needs more investigation. Suggestions are made relative to the type of task analysis that should be given priority in order to obtain better information on cognitive processes and behaviours observed during daily task performance by persons affected by schizophrenia.

Tous droits réservés © Santé mentale au Québec, 2008

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

Les activités quotidiennes et la cognition chez les personnes atteintes de schizophrénie

Ginette Aubin*
Isabelle Gélinas**
Emmanuel Stip***
Christine Chapparo****
Constant Rainville*****

Cet article présente une recension des écrits sur l'impact des déficits cognitifs sur les activités quotidiennes des personnes atteintes de schizophrénie, domaine encore peu exploré. Les études recensées ont démontré des associations entre les déficits de l'attention soutenue, de la mémoire de travail, de l'organisation, de l'utilisation de la stratégie spatiale et certaines difficultés observées pendant l'exécution d'une tâche quotidienne. Par ailleurs, l'article questionne le type d'analyse de tâche utilisé dans ces études pour décrire les problèmes observés. Des suggestions sont faites par rapport au type d'analyse à prioriser afin d'obtenir des informations plus complètes sur les processus cognitifs, et les comportements observés au cours de l'accomplissement des tâches quotidiennes par ces personnes.

La détérioration du fonctionnement social et occupationnel fait partie des critères associés à la schizophrénie (APA, 2000). Plus que les symptômes, les déficits cognitifs présents chez les personnes atteintes de schizophrénie prédisent leur fonctionnement dans la communauté (Green et al., 2000 ; Liddle, 2000 ; Hoff et Kremen, 2003). Il est reconnu que la capacité à accomplir les activités de la vie quotidienne est une dimension majeure de la mesure du fonctionnement dans la communauté (Alexandersson, 2000 ; Dickerson, 1997 ; Green, 1993 ; Knight, 2000). Par ailleurs, l'impact des déficits cognitifs sur l'accomplissement

* Ergothérapeute, Ph.D. candidate, Centre Hospitalier de l'Université de Montréal.

** Ph.D., École de Physiothérapie et d'Ergothérapie de l'Université McGill, Centre de Recherche Interdisciplinaire en Réadaptation.

*** MD, Hôpital Louis-H. Lafontaine, Centre de Recherche Fernand-Seguin.

**** Ph.D., School of Occupation and Leisure Sciences, University of Sydney, Australia.

***** Ph. D, Centre de Recherche de l'Institut Universitaire de Gériatrie de Montréal.

des activités quotidiennes *in vivo* chez les personnes atteintes de schizophrénie a été peu exploré. Cet article présente une recension des écrits qui décrivent les liens entre l'exécution des activités quotidiennes et la cognition chez les personnes atteintes de schizophrénie. Plus spécifiquement, cette recension porte sur des études qui utilisent l'analyse de l'exécution des tâches quotidiennes et décrivent comment les déficits cognitifs affectent l'exécution de ces tâches. Une discussion mettra en perspective les résultats obtenus et proposera des pistes d'exploration.

L'impact des déficits cognitifs sur l'accomplissement des activités quotidiennes

La recension des écrits a été effectuée dans les bases de données Medline, Premedline, Healthstar, PsychInfo et Cinahl. Les études incluses devaient avoir été publiées entre 1986 et 2006, et publiées en anglais ou en français. Les termes utilisés sont schizophrénie, habiletés de vie dans la communauté, fonctionnement dans la communauté, indépendance fonctionnelle, niveau fonctionnel, habiletés fonctionnelles, habiletés de vie, habiletés de vie dans la communauté, incapacité fonctionnelle, activités quotidiennes, soins personnels et évaluation fonctionnelle. Cinq études portant spécifiquement sur l'analyse de l'exécution de tâches quotidiennes par des personnes atteintes de schizophrénie en lien avec des mesures cognitives ont été répertoriées.

Deux études (Rempfer et al., 2003 ; Greenwood et al., 2005) ont exploré les liens entre la capacité à faire des emplettes dans un contexte naturel et l'attention soutenue, la mémoire verbale, la mémoire de travail et des mesures des fonctions exécutives, telles que la flexibilité cognitive et les habiletés de planification, d'organisation et de stratégie à l'aide du *Test of Grocery Shopping Skills* (Hamera et Brown, 2000). La première étude portait sur 73 personnes ayant un diagnostic de schizophrénie, alors que la deuxième incluait trois groupes : l'un avec des personnes atteintes de schizophrénie ayant des symptômes négatifs, un deuxième groupe sans ces symptômes et un troisième groupe de participants témoins. Un score de « précision » était déterminé selon l'habileté à sélectionner les bons items dans le bon format et au meilleur prix. Un score de « redondance » était calculé selon le nombre d'allées du magasin empruntées par la personne, et ce score augmentait lorsque la personne sillonnait des allées en surplus. L'« efficience » était calculée d'après la durée de la tâche. Dans la première étude, des liens ont été obtenus entre le score de précision et les tests reflétant la vitesse de traitement de l'information et l'attention soutenue. Les scores de redondance étaient inversement associés aux résultats des mesures des

habiletés de planification et d'organisation. Dans la deuxième étude, les scores de redondance, de précision, de stratégie utilisée pour faire les achats et d'efficience étaient tous associés de façon significative aux tests de stratégie spatiale, de fluence et d'inhibition verbale et de la mémoire de travail. Le groupe ayant des symptômes négatifs était plus déficitaire, tant au plan cognitif que fonctionnel, que le groupe sans symptômes négatifs, ce dernier étant à son tour plus déficitaire que le groupe témoin.

Deux autres études ont mesuré la désorganisation comportementale pendant une activité quotidienne. Lors de la préparation d'un repas par 17 personnes atteintes de schizophrénie (Semkovska et al., 2002) et lors du choix du menu, des emplettes et de la préparation du repas par 28 personnes schizophrènes (Semkovska et al., 2004), les capacités d'organisation et de mise en séquences des étapes ont été comparées à celles d'un groupe de personnes sans diagnostic à l'aide du « Kitchen Behavioral Scoring Scale » (Fortin et al., 2002). Dans les deux études, un grand nombre d'erreurs de « macro-séquences » (i.e. de la séquence des plats), d'omission et de répétition d'étapes ont été commises par les personnes atteintes de schizophrénie. Des associations ont été démontrées particulièrement entre les erreurs observées et les résultats aux tests évaluant la capacité à résister aux stimuli et aux interférences, et à générer des stratégies et des séquences efficaces. Les erreurs étaient alors expliquées par une difficulté à planifier lorsque l'attention doit être maintenue sur plusieurs tâches simultanément, à maintenir une intention ou un plan d'action, à résister aux stimuli de l'environnement non essentiels à la tâche.

Une dernière étude a examiné les liens entre la mémoire, l'attention soutenue et des fonctions exécutives et la capacité à préparer des recettes simples chez 10 personnes atteintes de schizophrénie (Knight, 2000). L'auteur a complété son évaluation par la description des comportements problématiques. Le groupe le plus fonctionnel a démontré un meilleur jugement et une meilleure capacité à s'organiser et à résoudre les problèmes, et a obtenu les meilleurs scores aux tests des fonctions exécutives. Le groupe intermédiaire a mieux réussi aux tests de mémoire et d'attention soutenue. Par ailleurs, il a eu plus de difficulté à maintenir et à élaborer un plan, à maintenir son attention sur la tâche, à résoudre des problèmes et a parfois utilisé des méthodes non sécuritaires. Les membres du groupe ayant le plus bas niveau de fonctionnement ont eu de moins bons scores aux tests neuropsychologiques en général, et ont dû recevoir beaucoup d'aide au cours de la tâche. Ces personnes ont eu des problèmes, au niveau de l'aspect sécuritaire, de

l'identification et de la résolution des problèmes et de l'utilisation du feedback, à se représenter le processus de préparation des recettes, à attendre et à reconnaître la durée des étapes, à suivre les instructions et à maintenir leur attention et leur motivation. Étant donné la petite taille de l'échantillon, les résultats sont difficilement généralisables et doivent être interprétés avec précaution.

Discussion

Les études mentionnées précédemment ont clairement établi des liens entre certaines des difficultés observées pendant l'exécution d'une tâche quotidienne par des personnes atteintes de schizophrénie et la mesure de fonctions cognitives telles que l'attention soutenue, la vitesse de traitement de l'information, la capacité à résister aux stimuli et aux interférences et des fonctions exécutives incluant la stratégie, la mémoire de travail, les habiletés de planification et d'organisation. Dans une étude, l'impact des symptômes négatifs sur la performance a aussi été démontré. Quatre des études recensées ont identifié des problèmes lors de l'exécution dans les tâches quotidiennes à l'aide d'une analyse procédurale de la tâche (Greenwood et al., 2005 ; Rempfer et al., 2003 ; Semkovska et al., 2002, 2004). Ce type d'analyse réfère à l'efficacité de la mise en séquence des étapes d'une tâche et à la réussite de chacune de ces étapes (Chapparo et Ranka, 2003). Elle ne décrit pas les comportements problématiques observés mais seulement leur impact sur la séquence et l'efficacité de la tâche.

À l'instar des études précédentes, Knight (2000) a proposé une description qualitative très intéressante des comportements problématiques observés lors de la préparation de repas, tels que des difficultés à maintenir et à élaborer un plan, et à fournir des efforts pour maintenir son attention sur la tâche. Ce type d'analyse de performance fait partie des méthodes d'analyse cognitive de tâche, et réfère à l'évaluation par observation de la qualité du processus de la tâche (Fisher, 1998). Il vise à mettre en évidence les différences entre les exigences de la tâche et les habiletés de la personne (Fisher, 1998). Toutefois, dans cette étude, les observations n'étaient pas systématisées à partir d'un modèle théorique de cognition ou de traitement de l'information. Une analyse de tâche développée à partir d'un modèle théorique sera plus à même d'inclure toutes les composantes essentielles en accord avec ce modèle, et de faciliter l'interprétation des données recueillies (Josman et Birboim, 2001).

Les méthodes d'analyse cognitive de tâche, connues en ergonomie, en psychologie et en ergothérapie, sont particulièrement intéressantes

car elles visent à identifier et à décrire les processus cognitifs nécessaires à la performance de tâches ainsi que les stratégies cognitives utilisées pour adapter les réponses à des situations complexes (Militello et Hutton, 1998). Toutefois, peu d'outils utilisant ce type de méthode ont été développés dans la perspective d'évaluer la dimension cognitive chez les personnes atteintes de schizophrénie. Une grille d'analyse de tâche récemment connue au Québec, l'évaluation « Perceive, Recall, Plan and Perform » (PRPP) (Chapparo et Ranka, 1996) développée pour les personnes ayant un traumatisme crânien semble pertinente. Elle a déjà été utilisée auprès de jeunes vivant un premier épisode de psychose (Still et al., 2002). Cette grille s'appuie sur un modèle de traitement de l'information décrivant les habiletés cognitives requises pour la performance de tâches quotidiennes. Dans un premier temps, une analyse procédurale est effectuée, puis, dans un deuxième temps, l'analyse de la performance est complétée à l'aide d'items comportementaux observables et mesurables. Les comportements problématiques peuvent alors être identifiés et leur développement ou leur restauration intégrée dans la planification d'interventions spécifiques.

Conclusion

Les interventions de réadaptation se développent de plus en plus en vue de remédier aux déficits cognitifs, et d'améliorer le fonctionnement dans la communauté et dans les activités de la vie quotidienne des personnes atteintes de schizophrénie (Velligan et al.., 2006). Une façon d'optimiser les interventions de réadaptation auprès des personnes atteintes de schizophrénie ayant des déficits cognitifs, serait de mieux décrire les processus observés lors de l'exécution des activités quotidiennes en ciblant des comportements observables et mesurables qui permettent de mettre en valeur leurs forces et leurs déficits (MacDonald-Wilson et al.., 2002). Dans ce sens, l'utilisation des grilles d'analyse telles que l'évaluation PRPP devrait davantage être explorée auprès de cette clientèle.

RÉFÉRENCES

ALEXANDERSSON, A., 2000, Using panel data to model community functioning of severely mentally ill persons, *Administration and Policy in Mental Health*, 27, 3, 147-152.

AMERICAN PSYCHIATRIC ASSOCIATION, 1996, Schizophrénie et autres troubles psychotiques, in APA ed., DSM IV *Manuel Diagnostique des troubles mentaux*, 4e éd., traduction française pas J.D. Guelfi et al, Masson, Paris, 321-372.

CHAPPARO, C. , RANKA, J., 1996, The Perceive, Recall, Plan, Perform (PRPP) System of Task Analysis, in Chapparo C. , Ranka J., eds., *The PRPP Research Training Manual*, 2nd ed., University of Sydney, Lidcombe, NSW, Australia, 1-11.

CHAPPARO, C., RANKA, J., 2003, The PRPP *System of Task Analysis : User's Training Manual*, University of Sydney, Lidcombe, NSW, Australia.

DICKERSON, F., 1997, Assessing clinical outcomes : the community functioning of persons with serious mental illness, *Psychiatric Services*, 48, 897-902.

FISHER, A., 1998, Uniting practice and theory in an occupational framework, *American Journal of Occupational Therapy*, 52, 509-521.

FORTIN, S., GODBOUT, L., DOUCET, C., BRAUN, C., 2002, Strategic sequence planning and prospective memory in frontally lesioned head trauma patients performing activities of daily living, *Brain and Cognition*, 48, 2-3, 361-365.

GREEN, M., KERN, R., BRAFF, D. MINTZ, J., 2000, Neurocognitive deficits and functional outcome : are we measuring the « right stuff » ? *Schizophrenia Bulletin*, 26, n° 1, 119-136.

GREEN, R., 1993, Three dimensions mental health professionals emphasize when judging levels of functioning of the severely mentally disabled in the community, *Evaluation and Program Planning*, 16, 365-376.

GREENWOOD, K., LANDAU S., WIKES, T., 2005, Negative symptoms and specific cognitive impairments as combined targets for improved functional outcome within cognitive remediation therapy, *Schizophrenia Bulletin*, 31, 910-921.

HAMERA E., BROWN, C., 2000, Developing a context-based performance measure for persons with schizophrenia : the test of grocery shopping skills, *American Journal of Occupational Therapy*, 54, 20-25.

HOFF, A., KREMEN, W., 2003, Neuropsychology in schizophrenia : an update, *Current Opinion in Psychiatry*, 16, 149-155.

JOSMAN, N., BIRNBOIM, S., 2001, Measuring kitchen performance : What assessment should we choose ? *Scandinavian Journal of Occupational Therapy*, 8, 193-202.

KNIGHT, M., 2000, Cognitive function and food preparation ability in schizophrenia, *Dissertation Abstract International*, 61, 10-B, University Microfilms No. AAT 9988223.

LIDDLE, P., 2000, Cognitive impairment and schizophrenia : its impact on social functioning, *Acta Psychiatrica Scandinavica*, 101, 11-16.

MADDONALD-WILSON, K. L., NEMEC, P. B., ANTHONY, W. A., COHEN, M. R., 2002, Assessment in psychiatric rehabilitation, in Boulton, B. ed., *Handbook of Measurement and Evaluation in Rehabilitation*, Paul Brookes, Baltimore.

MILITELLO, L. G., HUTTON, R. J. B., 1998, Applied Cognitive Task Analysis (ACTA) : A practitioner's toolkit for understanding cognitive task demands, *Ergonomics*, 41, 11, 1618-1641.

REMPFER, M., HAMERA, E., BROWN C., CROMWELL, R., 2003, The relationship between cognition and the independent living skill of shopping in people with schizophrenia, *Psychiatry Research*, 177,103-112.

SEMKOVSKA, M., STIP, E., GODBOUT, L., PAQUET, F., BÉDARD, M. A., 2002, Behavioral disorganisation in schizophrenia during a daily activity : The Kitchen Behavioral Scoring Scale, *Brain and Cognition*, 48, 2-3, 546-553.

SEMKOVSKA, M., BÉDARD, M. A., GODBOUT, L., LIMOGE, F., STIP, E., 2004, Assessment of executive dysfunction during activities of daily living in schizophrenia, *Schizophrenia Research*, 69, 289-300.

STILL, M. BELTRAN, R., CATTS, S., CHAPPARO, C., 2002, Cognitive and functional assessment of patients with early psychosis, *Acta Psychiatrica Scandinavica Supplementum*, 413, 106, 40-41.

VELLIGAN, D., KERN, R., GOLD, J., 2006, Cognitive Rehabilitation for Schizophrenia and the Putative Role of Motivation and Expectancies, *Schizophrenia Bulletin*, 32, 3, 474-485.

ABSTRACT

Daily activities and cognition in individuals with schizophrenia

This paper presents a literature review on the impact of cognitive deficits on daily activities in persons affected by schizophrenia, a domain little explored. Associations were found in studies between cognitive functions such as sustained attention, working memory, organisation and use of spatial strategy deficits and specific difficulties observed during the task performance. Besides, the type of task analysis used in these studies in order to describe the problems observed needs more investigation. Suggestions are made relative to the type of task analysis that should be given priority in order to obtain better information on cognitive processes and behaviours observed during daily task performance by persons affected by schizophrenia.

RESUMEN

Las actividades cotidianas y la cognición en las personas que sufren de esquizofrenia

Este artículo presenta una reseña de los escritos sobre el impacto de los déficits cognitivos en las actividades cotidianas de las personas que sufren de esquizofrenia, campo aún poco explorado. Los estudios examinados han demostrado las asociaciones entre los déficits de la atención mantenida, la memoria de trabajo, la organización, la utilización de la estrategia espacial y ciertas dificultades observadas durante la ejecución de una tarea cotidiana. Por otro lado, el artículo cuestiona el tipo de análisis de la tarea utilizada en estos estudios para describir los problemas observados. Se presentan sugerencias relacionadas con el tipo de análisis a priorizar a fin de obtener información más completa acerca de los procesos cognitivos y los comportamientos observados en el curso de la realización de las tareas cotidianas por parte de estas personas.

RESUMO

As atividades cotidianas e a cognição nas pessoas que sofrem de esquizofrenia

Este artigo apresenta uma recensão do que já foi escrito sobre o impacto dos déficits cognitivos nas atividades cotidianas das pessoas que sofrem de esquizofrenia, área ainda pouco explorada. Os estudos recenseados demonstraram associações entre os déficits da atenção concentrada, da memória de trabalho, da organização, da utilização da estratégia espacial e algumas dificuldades observadas durante a execução de uma tarefa cotidiana. Além disto, o artigo questiona o tipo de análise de tarefas utilizado nos estudos para descrever os problemas observados. São feitas sugestões em relação ao tipo de análise a priorizar, para obter informações mais completas sobre os processos cognitivos, e os comportamentos observados durante a realização de tarefas cotidianas por estas pessoas.